

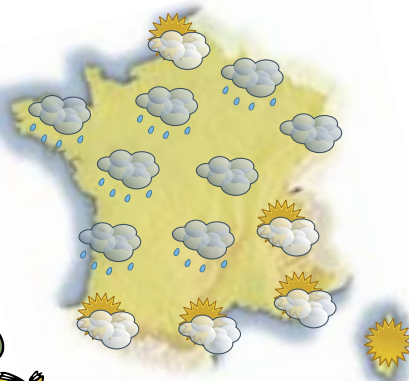
ADULTES, accompagnez les enfants dans la lecture de ce numéro.

Petit Quotidien

Pour les 6-10 ans : 10 minutes de lecture chaque jour



La météo de demain



Vendredi 9 janvier 2015

On en apprend tous les jours !

Version iPad, iPod touch et iPhone disponible dès 20 h la veille pour nos abonnés

n° 4 570 - 0,46 €

Des journalistes tués par des terroristes à Paris

Mercredi, des hommes armés ont tué une dizaine de personnes au journal *Charlie Hebdo*, connu pour ses dessins. Ils ont aussi tué 2 policiers. C'est l'attaque la plus meurtrière en France depuis plus de 50 ans.



Philippe Malausséna

Scoupe, Tourbillon, Coquillet et Tartiflette, tristes après l'attaque de mercredi.

Les attaquants p. 2 : Fiche à garder : Quand la liberté de la presse n'est pas respectée pp. 2-3

L'**attentat** de mercredi est la plus forte attaque contre la liberté de la **presse** en France. Elle a eu lieu contre le journal *Charlie Hebdo*.

Ce journal est satirique : il parle de l'actualité en donnant son avis et en se moquant, surtout avec des dessins. Il a le droit de faire cela : la presse est libre dans notre pays. Mais les journalistes de *Charlie Hebdo* recevaient parfois des menaces de personnes qui détestaient leur travail.



François Hollande, le président de la République, est représenté en clown en Une du 24 décembre 2013.

Les attaquants

• Qui sont-ils ?

Ce sont des **terroristes**. Ils portaient des cagoules et des armes de guerre.

• Pourquoi cette attaque ?

Sur des vidéos de l'attaque, et selon des **témoins**, on les entend crier : « *Nous avons vengé le Prophète* ». Le Prophète, c'est Mahomet. Pour les personnes de religion musulmane, il est le messager qui transmet la parole de Dieu aux hommes. *Charlie Hebdo* se moquait souvent des religions. En 2011, le journal **avait publié** des **caricatures** de Mahomet. Mercredi, les chefs de la religion musulmane en France ont dit que cette attaque était un « acte **barbare** ».

• Ont-ils été arrêtés ?

Mercredi à 20h, au moment d'imprimer ce journal, ils étaient toujours en fuite. Beaucoup de policiers les recherchaient.



AFP-E. MONT



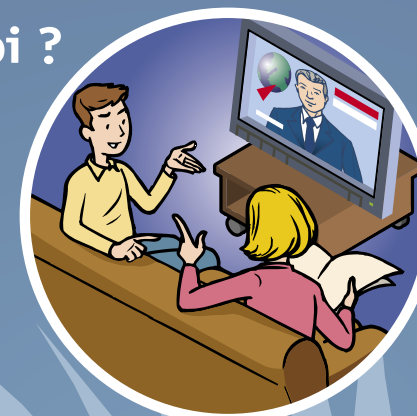
En savoir plus

Parmi les journalistes tués à *Charlie Hebdo*, il y a plusieurs dessinateurs, dont Charb, 47 ans. Il était le créateur de Quotillon (dessin) et de Rognon, les mascottes de *Mon Quotidien*, le journal grand frère du *Petit Quotidien*.

Quand la liberté de la presse n'est pas respectée

La liberté de la presse, c'est quoi ?

C'est le droit que les journalistes ont de donner au public toutes les informations sur les événements qui se passent dans le monde. Ce droit est très important. Il permet aux habitants d'un pays d'être bien informés. Ils peuvent alors réfléchir seuls, et avoir leur propre avis sur les choses. Ce droit est inscrit dans la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948 (article 19).



Où n'existe-t-elle pas ?

Elle n'existe pas, par exemple, dans les pays non **démocratiques**, où il y a des **dictatures**. On les trouve surtout en Afrique, en Asie et en Amérique du Sud. Les **gouvernements** de ces pays veillent à ce que les journalistes ne **propagent** pas des idées différentes des leurs.

Comment l'empêche-t-on ?

Il y a différentes méthodes :



Le contrôle militaire.

Les gouvernements font surveiller les **médias** par l'armée ou la police.



La propagande.

Les gouvernements créent leurs propres médias pour ne diffuser que leurs idées.



La censure. Les médias qui ne propagent pas les idées des gouvernements sont interdits : les journaux sont détruits, ou les émissions ne sont pas diffusées.

La liberté d'expression en danger



Quand la liberté de la presse n'existe pas dans un pays, la liberté d'expression n'existe pas non plus. Il n'y a alors pas d'élections, ou les votes sont truqués. L'armée ou la police surveillent le pays. Les gens n'ont pas le droit de parole, ils ne peuvent pas se réunir en parti politique...



Journalistes en danger

Les journalistes sont parfois en danger personnellement.



Dans les pays où la liberté de la presse n'existe pas, ils peuvent être menacés, mis en prison, ou même tués.



Dans tous les pays, des journalistes peuvent être attaqués par des **terroristes**. Ils sont parfois pris en otages ou assassinés.

ART PRESSE

Les mots difficiles

Attentat : attaque.

Presse ou médias : journaux, revues, télévisions, radios, sites Internet d'information...

Terroriste : personne

qui utilise la violence pour imposer ses idées.

Témoin (ici) : personne qui voit ou qui entend ce qui se passe lors d'un événement.

Publier (ici) : mettre dans le journal.

Caricature : dessin qui représente quelqu'un en se moquant de lui.

Barbare : très violent,

cruel.

Démocratique : où les chefs sont élus lors d'élections libres.

Dictature : pays où un seul chef a tous les

pouvoirs.

Gouvernement : groupe des ministres.

Propager (ici) : faire connaître.

Les aventures de Scoupe et Tourbillon : Une liberté menacée

Ce sont mes dessins pour le journal. Qu'en penses-tu?

Oh là là là là!...

Et les fleurs! Mais voyons il y a un langage des fleurs : certaines évoquent l'amour, d'autres, la douleur...

Trop risqué! Là non plus, ce n'est pas possible!

Si on dessine un soleil, ça va nous fâcher avec les gens qui aiment les nuages et la pluie!

Tu crois?

Évidemment.

...Et les chats noirs, ça porte malheur!

Super, un journal où on n'a plus le droit de dessiner ni soleil, ni fleurs, ni chat?

...Et les petits oiseaux, je peux?

Texte et dessin : Philippe Malaussena

J'apprends un mot d'anglais par jour Avec MYLITTLEWEEKLY



Finger

(doigt)

Série : The body

(le corps)



prononcer : finn'gueue(r)

O o

Le grand O indique la syllabe à accentuer : celle où l'on appuie le ton. Un petit o indique une syllabe à prononcer normalement. R à peine prononcé.

- 25%

61 €

au lieu de 81 €

Abonnez votre enfant au Petit Quotidien et son hebdo en anglais My Little Weekly

Oui, j'abonne mon enfant au Petit Quotidien pour 6 mois (150 numéros) à :

☐ le Petit Quotidien + My Little Weekly	61 € au lieu de 81 €*
☐ le Petit Quotidien seul	55 € au lieu de 69 €*

Je règle **€ par :** **LPQAABNC**

☐ chèque bancaire ou postal, à l'ordre du **Petit Quotidien**

☐ carte bancaire n° Expire fin / /

Date et signature obligatoires :

Coordonnées de l'enfant à abonner

Prénom Nom

Adresse

Code postal Ville

Tél. / / Date de naissance Sexe ☐ G ☐ F

E-mail des parents *

* Pour recevoir nos offres commerciales et celles de nos partenaires.

Le Petit Quotidien - CS 90006 - 59718 LILLE CEDEX 9 Service abonnements : 0825 093 393 (0,15 € TTC/min)

Offre valable uniquement en France métropolitaine. Pour les tarifs dans les DOM-TOM et à l'étranger, nous contacter. En vertu de la loi du 06/01/1978, le droit d'accès et de rectification concernant les abonnés peut s'exercer auprès du service abonnements. Seul l'opérateur formulé par écrit, ces données peuvent être communiquées à des organismes extérieurs. Vous pouvez photocopier ce bon.



Simplifiez-vous la vie!

Abonnez-vous sur playbacpresse.fr



Petit playBac

Quotidien PRESSE

Siège social et rédaction : Tél. 01 53 01 23 60
Play Bac Presse - 14 bis rue des Minimes -
75140 Paris CEDEX 03

S'abonner ou gérer son abonnement (adresse, transfert) :

Le Petit Quotidien - CS 90006 -
59718 LILLE CEDEX 9
Tél : 0825 093 393 (0,15 € TTC/min)
Fax : 03 20 12 11 12
Mail : lepetitquotidien@cba.fr

Pour toute question sur le contenu du journal :
Wolffy, lepetitquotidien@playbac.fr

Directeur de la publication : Jérôme Saltet
Directrice de la diffusion : Catherine Metzger
Rédacteur en chef : François Dufour
Rédacteurs en chef adjoints : B. Quattrone, P. Leroy
Rédacteur en chef technique : V. Gerbet
Rédaction : G. Boënneec
Iconographie : S. Courtieux
Responsable pédagogique : A. Cornelpout
Correctrice : A.-L. Ladröyes
Abonnements/promotion : M. Jalans
Fabrication/routage : M. Letellier, S. Parot

Accordé : Play Bac, Franceries C. Dufour, G. Bureau, J. Saltet, B. Dufour, J. Saltet, C. Metzger.
mars 1998. Commission paritaire : 0436 C 78075. Imprimerie : IPS.
Lot n° 49-956 du 30 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

Dans un journal, cet encadré, avec le nom des journalistes, s'appelle l'ours.